

Pour expliquer l'origine de l'homme et l'histoire des êtres vivants, la communauté scientifique se réfère toujours aux théories évolutionnistes.

Pourtant, les impasses de la Paléontologie et les récentes découvertes de la biologie moléculaire leur portent un coup fatal : la filiation des espèces paraît aujourd'hui improbable, et on pense que l'homme de Neandertal serait postérieur à l'homo sapiens. C'est par un raisonnement sans faille que Daniel Raffard de Brienne parvient à démontrer que l'évolutionnisme est une théorie qui ne tient que parce qu'elle est enseignée comme un dogme.

Pour en finir avec l'évolutionnisme (1) ou la faillite des théories évolutionnistes par Daniel RAFFARD de BRIENNE (2)

Daniel RAFFARD de BRIENNE, dans ce livre de 156 pages publié en 2000, fait le point sur l'état de la question concernant la (ou devrait-on dire : les) théorie (s) de l'évolution : « Darwin, la sélection naturelle, le hasard, l'hérédité animale de l'homme et autres dogmes sur l'origine des espèces... ».

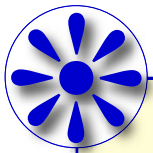
Depuis Darwin, la théorie selon laquelle « les espèces vivantes, y compris l'humaine, proviendraient, par transformation successive, d'espèces antérieures de plus en plus simples à mesure que l'on remonte dans le temps » s'est imposée avec le soutien des idéologues athées et des eugénistes socialistes. Aujourd'hui, le dogme a son temple, la galerie de l'Evolution du Muséum d'histoire naturelle, sa bible, le Dictionnaire du Darwinisme et ses grands-



prêtres : 90 % des scientifiques du CNRS.

RAFFARD de BRIENNE attaque cette théorie sur son terrain : les sciences naturelles, et avec l'attitude du scientifique : logique déductive, probabilités, expérience. Plus un solide bon sens et, soulignons-le, un remarquable talent de synthèse.

La théorie de l'évolution, séduisante par sa simplicité apparente, a deux talons d'Achille (un à chaque pied) qui l'auraient fait disparaître, si l'idéologie régnante n'avait pas avantage à la conserver. Pour démontrer que les espèces descendent les unes des autres, on attendait de la science des fossiles qu'elle livre, par exemple, les formes intermédiaires entre carpe et grenouille. C'est l'espoir que nourrissait Darwin en rédigeant *L'Origine des espèces*,



conscient que sa théorie aurait gagné à être illustrée de quelques découvertes tangibles. Cent cinquante ans après et quelques bouts d'os plus tard, on est bien obligé de constater qu'il n'en est rien. Aucun des fameux chaînons manquants n'a pu être découvert. Pire : l'éminent paléontologue S.J. Gould, rendant les armes mais gardant les honneurs, a bradé l'idée d'une évolution progressive et lente pour retenir l'hypothèse dangereuse de sauts entre les espèces. Dangereuse, car avec une telle théorie (privée d'explication sur les sauts en question) on en revient très vite à la case Départ : ces sauts n'ont-ils pas duré une fraction de seconde dans certains cas, plutôt que des millions d'années ?

La seconde faiblesse de la théorie évolutionniste, et qui accule les évolutionnistes jusque dans leurs derniers retranchements matérialistes et athées, c'est la question du moteur de l'évolution. Pour Darwin, le hasard explique l'évolution, la sélection naturelle déterminant les espèces finalement retenues. Fragile théorie qui fait reposer des phénomènes aussi complexes que la naissance de la vie (ou le développement d'organes sophistiqués comme l'œil) sur le hasard joint à des facteurs externes, tout ceci étant pratiquement invérifiable, improbable. La biologie moléculaire, avec les découvertes sur le code génétique, met à bas ce genre d'explication. Et s'il y a, comme on le pense aujourd'hui, une mémoire du vivant, une certaine forme d'intelligence de la cellule, toutes les théories matérialistes pures sont à écarter d'emblée. De plus, les récents progrès de la biologie moléculaire ne doivent rien à la théorie de l'évolution.

Dans sa stratégie démonstrative, RAFFARD de BRIENNE se place au strict point de vue scientifique ; il n'entre pas sur le

terrain de la foi, évitant ainsi les confusions et les ambiguïtés qu'on a pu reprocher à Teilhard de Chardin ou au professeur Grassé, qui tentent de sortir des apories de l'évolutionnisme en supposant un projet ou une volonté, soit transcendants, soit immanents à la matière et au cosmos.

RAFFARD de BRIENNE démontre in fine que la théorie de l'évolution n'est pas seulement fautive, elle est inutile, ce qui, pour un matérialiste, est la pire des condamnations.

Cet ouvrage, à la portée de tout lecteur, s'inscrit dans une lignée « apologétique » où l'auteur a abordé des sujets aussi variés que « Le Saint-Suaire de Turin », « La Bible trahie », « Enquête sur les croisades », et son dernier paru en 2008, peu avant son décès : « L'Islam et les femmes ». Notons qu'il avait publié en 2005 une brochure de 60 pages sur « *La désinformation autour des origines de l'homme* » qui est complémentaire du livre dont nous venons de parler, et contient un certain nombre de mises à jour.

Le lecteur puisera dans ces divers ouvrages une mine d'informations considérable, d'autant que les notes et références en fin de volume constituent une abondante bibliographie, montrant à quel point l'auteur a approfondi le sujet avant d'exposer ses conclusions.

Patrick Brun

1. « *Pour en finir avec l'évolution* », par Daniel Raffard de Brienne, édition Rémi Perin. Paris. Diffuseur SERDIF tél.: 02 28 02 23 42)
2. Daniel RAFFARD de BRIENNE, journaliste et écrivain français, est né le 7 janvier 1927 à Saint-Quentin dans l'Aisne, est décédé en juillet 2007 à Lille.